# **GUADELOUPE.** Comment la résistance s'organisa pour lutter contre l'oppression du Gouverneur Constant SORIN (2)

## « La Dissidence »

A partir de la fin de l'année 1941, la France libre dépêcha dans la zone de la Caraïbe un délégué spécial, **Jean MASSIP**, alias **colone**l **PERRET**. Il a entre autres missions, celle d'organiser le mouvement de Dissidence antillaise.

**Des Antillais ralliant la France libre**



Désormais, les Guadeloupéens qui partaient de Trois-Rivières, de Vieux-Fort ou de Capesterre sont pris en charge à leur arrivée dans l'île de la Dominique où ils recevaient une formation militaire avant d'être dirigés sur les théâtres des opérations européennes via les Etats-Unis. Mais si à l'extérieur, la Résistance à Vichy commençait à se transformer en une véritable force militaire, en revanche, à l'intérieur, elle est spontanée et inexpérimentée.

Le mouvement d'opposition au régime de SORIN est assez émietté. Addition de choix individuels, il était loin d'être homogène. Il procède de plusieurs tendances. Nous avons un premier groupe animé par **Paul VALENTINO**, **René TORIBIO**, **MIATH**, **GRANDMAN**, etc…, un second « ***Pro Patria*** *****» de **Maitre Lionel MELOIR** avocat du barreau de Pointe-à-Pitre, **ALCINDOR**, **Hégésippe IBENE**.



**Constant SORIN 27 juillet 1901-20 janvier 1970**

Sur le territoire de la Guadeloupe proprement dite agit un groupe dirigé par **Clovis RENAISON (1)** et **Joseph PITAT (2)**, etc.

Nous sommes peu, voire très peu renseignés sur l'organisation de ce mouvement d'opposition et cela en dépit des travaux qui lui sont consacrés.

Y avait-il des relations entre ces différents comités ?



**Clovis RENAISON**
**24 octobre 1892- 14 novembre 1989**

**Joseph PITAT**
**28 janvier 1908- 25 novembre1969**

La résistance antillaise continue de demeurer à l'ombre de l'investigation scientifique. Elle est devenue par ce seul fait un mot Talisman, une antienne qui acquiert d'autant plus de force dans les discours des uns et des autres que son contenu reste vague et ambigu. Aussi fait-elle figure selon les circonstances (anniversaire du 18 juin ou autres commémorations…) de concept à géométrie

variable. Un fait de guerre exemplaire de la modification des rapports de force de la guerre se produisit à la fin du mois de novembre 1942 et condensa l'attitude de ceux des Guadeloupéens qui refusaient de considérer la défaite de la « Mère Patrie » comme un fait acquis. Ce fut évidemment le succès de « l'opération Torch » de débarquement des anglo-saxons en Afrique du Nord.

Adolf HITLER en représailles envahit la zone dite libre. La souveraineté du régime de l'Etat français devenait au fil des mois une fiction insoutenable. Le gouvernement de Vichy, affaibli politiquement depuis le retour au pouvoir de LAVAL, perd la quasi-totalité des territoires de l'Empire avec notamment le ralliement de l'AOF à la fin de 1942 à l'Amiral DARLAN. Ainsi, au début de 1943, les trois colonies du continent américain sont-elles les seules à rester hors du combat pour la liberté. Les opposants cherchent à profiter de cette situation jugée favorable –affaiblissement politique de la France--, illégitimité de l'Etat français, lequel applique la politique d'HITLER, pour infléchir le cours de l'histoire.

Encore une fois, cette histoire emprisonnée dans sa relation France/Colonie nous était révélée de l'extérieur. Les nombreux graffitis hostiles à SORIN prestement tracés sur les murs, les déchirures d'affiches à la gloire de la Révolution Nationale, l'écoute clandestine de la radio de la France libre, témoignent de l'existence de forces non négligeables, qui dans l'ombre, luttaient contre l'administration d'un homme dont l'étoile commençait de plus en plus à pâlir ; des forces qui aspiraient à ce que la Guadeloupe rejoignit le camp de ceux qui versaient leur sang pour le triomphe de la Liberté. « ***Pro Patria*** » de loin, le groupe de l'intérieur le plus actif, lança des appels en faveur de la dissidence et du ralliement au Général de GAULLE.

**Français, veillez à votre poste de radio**

LES Allemands veulent à tout prix et par tous les moyens empêcher les Alliés de maintenir un lien avec les patriotes français.

Déjà en Norvège, en Pologne, en Grèce et en Hollande ils ont confisqué les postes récepteurs de T.S.F., malgré l'importance qu'ils attachent à leurs propres émissions.

Cette mesure n'est pas encore appliquée en France ; elle peut l'être d'un moment à l'autre.

A l'heure actuelle il importe plus que jamais que les patriotes français restent en contact par radio avec leurs Alliés.

Une fois la confiscation déclarée, les Allemands sévriront impitoyablement contre les auditeurs clandestins.

Donc, ne disséminez les nouvelles qu'entre personnes sûres.

Méfiez-vous des mouchards. Ne discutez des nouvelles en public qu'avec la plus grande prudence.

Là où le brouillage rend l'écoute très difficile, organisez-vous pour recevoir les émissions de la B.B.C. en Morse. Ces émissions sont faites tous les jours à destination de la France à 0 h 30 sur 261 mètres, 49 mètres et 41 mètres.

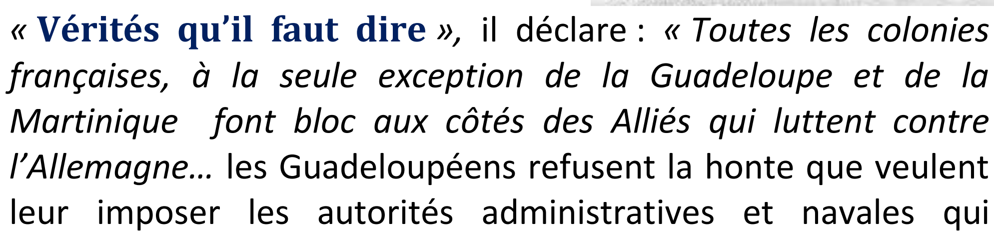
Organisez dès maintenant des groupes d'écoute, comprenant au moins un technicien de la radio.

Afin d'avoir la possibilité d'écouter un très grand nombre d'émissions de la B.B.C., ayez dans chaque groupe au moins une personne connaissant une ou plusieurs langues étrangères.

Ne croyez pas que vous dépasserez votre consommation déclarée d'électricité. Un poste à 5 lampes ne consomme pas davantage de courant qu'une lampe d'éclairage normale.

Agissez dès maintenant pour garder vos moyens d'écoute. Votre poste de radio est une arme dont on ne peut exagérer l'importance.

VOIR AU VERSO QUELQUES RECOMMANDATIONS IMPORTANTES.




Dans un document intitulé « **Vérités qu'il faut dire** », il déclare : *« Toutes les colonies françaises, à la seule exception de la Guadeloupe et de la Martinique font bloc aux côtés des Alliés qui luttent contre l'Allemagne…* les Guadeloupéens refusent la honte que veulent leur imposer les autorités administratives et navales qui continuent à obéir à L'Allemagne »**(3)**

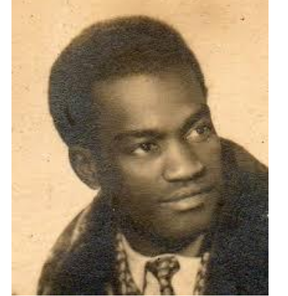
Ce Comité, dans un autre document, malheureusement non daté, estime qu'il est du devoir des Guadeloupéens d'être *« avec ceux qui luttent pour la restauration des droits des Peuples et des hommes »***(4)**

Au cours du premier semestre de l'année 1943, de GAULLE pourtant inconnu à la Guadeloupe devient un véritable catalyseur de l'opposition à SORIN […].

M.BANGOU fait état de la création en la colonie « d'un Front commun » résultant de l'unification des trois tendances de l'opposition intérieure. Nous n'avons pas, pour notre part, trouvé trace documentaire de cette structure organisationnelle. Il est fort possible qu'elle ait existé. Toutefois, à partir de la fin du mois de mars, les opposants confinés jusqu'alors dans des actions souterraines peu spectaculaires optent pour la lutte directe contre le représentant du régime de Vichy à la Guadeloupe. Ils entendaient, ce faisant, hâter l'éviction de *« ceux qui s'accrochaient au pouvoir pour simplement conserver leurs places, la vie abondante et facile tandis que le peuple souffre chaque jour de la faim ».* Mais ce qui donna une nouvelle impulsion à la lutte pour la liberté fut sans conteste le ralliement de la Guyane, le 17 mars à de GAULLE. Il convainquit les partisans de l'ombre que l'heure des actions directes était enfin venue.

Ce sont elles qui frappent les consciences.

**Henri Rousseau NADIR** ***Membre du Comité de Résistance « Pro-Patria » sous Vichy*** **Président de la Délégation Spéciale à la libération**



Aussi, dans la nuit du 30 avril au 1er mai, un groupe constitué par **Médard ALBRAND**, commerçant ancien maire de Petit-Canal qui le 1er juillet 1940, avant d'être destitué, avait pris position avec le Conseil Général pour le Comité de Londres du Général de GAULLE, douze jours après l'Appel du 18 juin 1940, à la BBC de Londres et **Henri Rousseau NADIR**, prit d'assaut la gendarmerie de Port-Louis. On déplora la mort de trois jeunes Port-Louisiens : *Auguste GENE*, *Abel DAMAS* et *Louis VILLEROY* tué le 10 juillet par une rafale. **(5)**

Le lendemain, après une campagne de graffitis sur la devanture du cinéma d'Arbaud où l'on pouvait lire *« A bas SORIN, A bas Vichy »,* eut lieu dans les rues de Basse-Terre, une manifestation en faveur du ralliement de la Guadeloupe. Elle tourna à la tragédie. Les forces de Vichy dans la confusion qui s'en suivit firent usage de leurs armes. On déplora également un mort, le jeune *Serge BALGUY* **(6)** et de très nombreux blessés.



**Serge BALGUY tué le 2 mai 1943 au Champ d'Arbaud**

**Gaston FEUILLARD**



Le maire de Basse-Terre, bien qu'il fût mis en place par SORIN protesta énergiquement contre la brutalité de sa milice. **Gaston FEUILLARD**, à la manière des opportunistes qui sentent s'infléchir le courant historique, présenta le 3 mai la démission de son Conseil municipal **(7)**. Le pouvoir du gouverneur sortit ébranlé de ces heurts sanglants entre les troupes fascistes et la population. SORIN est de plus en plus isolé. Le 14 juillet 1943, le

représentant de la France Combattante, **Henri HOPPENOT**, arriva à Fort-de-France sur le *Terrible.* Il s'empressa d'abroger *« tous les actes pris par le Gouvernement de Vichy et imprégnés de l'esprit d'armistice ou contraires aux lois de la République »*. **(8)**

**Le Plénipotentiaire Henri HOPPENOT**
**25 octobre 1891-10 août 1977**



Par cette déclaration, le Plénipotentiaire détruisait le régime arbitraire imposé à la Guadeloupe par le représentant de Vichy. Il s'engageait également à rétablir les libertés républicaines et les lois de la République. SORIN est dès le 15 juillet relevé de ses fonctions. Il quitta la colonie sous les quolibets de la population. **Maurice BERTAUT**, le nouveau Gouverneur, après l'intérim d'un mois et demi exercé par l'administrateur colonial Georges POIRIER prit ses fonctions à la fin du mois d'août. La démocratie politique est progressivement restaurée.

Le décret du 22 juillet rétablit les Conseils municipaux et le Conseil Général dans leur régime administratif d'avant le 17 juin 1940. Ce dernier, réuni le 29 juillet, proclama son *« indéfectible attachement à la Mère Patrie et à la forme républicaine de son gouvernement ».* La Guadeloupe en ralliant le Comité National de la France créé le 3 mai 1943 allait certes modestement contribuer à arracher la France gaulliste à l'exil et à l'installer *« en toute souveraineté en territoire français ».*




D'où cette hommage vibrant aux représentants des colonies françaises des Antilles : *« Le CFLN est heureux d'accueillir les populations patriotiques de la Guadeloupe et de la Martinique dans l'Empire français unies pour la Résistance et pour la Libération du sol national. Je sais depuis combien de temps vous désirez venir à nous, je ne doute pas que la force seule vous a empêchés de le faire. »* La période post-sorinienne, celle de la restauration de la légalité républicaine, fut particulièrement confuse à la Guadeloupe.

La défaite de Vichy ne fut point celle des forces réactionnaires coloniales qui lui avaient pendant près de 3 ans témoigné complaisance et sympathies. Les collaborationnistes n'eurent même pas à répondre de leurs attitudes abjectes. Mieux, certains furent maintenus ou rétablis dans leurs fonctions électives.

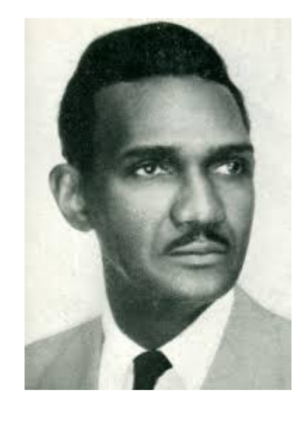
**René WATCHER maire collaborationniste de Pointe-à-Pitre**




L'idéal-type de l'opportunisme colonial nous est donné par **René WATCHER** qui après avoir été démissionné est réhabilité puis rétabli dans sa fonction de Maire. C'est dire que les illusions de changement démocratique qu'avait suscitées l'adhésion de la Guadeloupe au CFLN furent vite déçues. Ceux qui avaient payé un tribut certain à la dictature de SORIN, à la guerre, avaient des raisons d'être quelque peu inquiets quant à la politique qui se dessinait.

Les craintes et l'amertume paraissaient se traduire dans les limites dans lesquelles le nouveau pouvoir contenait l'épuration. Les légitimes rancœurs s'exaspérèrent lors de la désignation du représentant de la Guadeloupe à l'Assemblée Consultative d'Alger. Sans la vigilance des éléments démocrates de la colonie, les anciens conseillers généraux plus ou moins compromis par leur soutien au régime de la révolution nationale de SORIN, (bien que démissionnèrent furent convoqués par le gouverneur BERTAUT), eussent sans doute désigné un élément de l'oligarchie coloniale ou de l'aristocratie mulâtre.

**Paul Calixte VALENTINO 9 juin 1902-15 mars 1988**



Ce fut en fin de compte **Paul VALENTINO (9)** qui fut chargé de représenter la Guadeloupe à Alger au mois de novembre. La liquidation du régime vichyssois n'avait pas fondamentalement ouvert la voie à la libéralisation de la vie politique coloniale.

A la Guadeloupe, comme dans les autres territoires de l'Empire, l'espoir s'est transformé en désillusion, en déception. Les ressortissants coloniaux ont le sentiment d'avoir été dupés.

**Léon Rameau DANQUIN** *Revue Etudes Guadeloupéennes* année 1992

*Notes :*

***Pro-Patria** : « D'après un spécialiste de la franc-maçonnerie guadeloupéenne, les loges locales dissoutes par la loi du 13 août 1940, se rencontrèrent clandestinement pour écouter la BBC et des francs-maçons persécutés s'illustrèrent dans des courants résistants guadeloupéens comme le mouvement* ***Pro-Patria »*** **Eric T JENNINGS** " La dissidence aux Antilles" (1940-1943) Revue VINGTIEME SIECLE p.63

1. **Clovis RENAISON** 15 décembre 1946 - 7 novembre 1948 Sénateur de la Guadeloupe. Descendant d'esclaves Clovis RENAISON nait dans un quartier du Moule en 1892. Après son service militaire effectué en Tunisie, il entre dans les services du Trésor.
   Militant syndical, il est membre du Grand Orient de France et l'un des responsables locaux de la SFIO. Comme de nombreux guadeloupéens, il est hostile à l'Etat français, participe à des actions secrètes et fait ainsi l'objet d'une surveillance par les services du gouverneur SORIN. Il finit par être démissionné de son poste de contrôleur des contributions.
   Après la Libération, il est l'un des élus du conseil de la Guadeloupe, présenté par la SFIO.
2. **Joseph Léopold Charles PITAT** 28 janvier 1908 – 25 novembre 1969, né au Moule, il fréquente le Lycée Carnot et est reçu au baccalauréat série mathématiques, il fait ses études de médecine à

Paris. Il s'installe à Basse-Terre en 1937. De 1945 à 1951, il est maire de la ville de Basse-Terre puis Président du Conseil Général.

3. **Henri BANGOU** *« La Guadeloupe la nécessaire décolonisation 1939 à nos jours »* Editions l'Harmattan Tome 3 p 78
4. Ibidem
5. ***Les évènements de Port-Louis des 30 avril et 10 juillet : « Les gendarmes et des policiers ont tiré à balle réelle sur des civils ».*** *Le* 30 avril 1943, le mouvement de résistance « Pro Patria » a donné l'ordre en France d'entrer en action contre le Régime. Le mouvement de Port-Louis a reçu mission de s'emparer par une action surprise des armes de la caserne de gendarmerie […] Mais le chef de brigade PHARON, lance du balcon de la caserne, plusieurs grenades dans les rangs des manifestants blessant plusieurs Port-Louisiens et tuant sur le coup ***Auguste GENE***. Par ailleurs, l'agent de police BARILLOT, en mission pour le maire vichyssois DAMOISEAU non élu à l'époque directeur de l'usine Damoiseau de Beauport, a fait feu à bout portant sur le citoyen désarmé ***Abel DAMAS*** qui est décédé par la suite.
   Le 10 juillet 1943, lors d'un feu sans sommation, le citoyen ***Louis VILLEROY*** dit ''Finette'' qui se trouvait sur le pas de sa porte fut fauché par une rafale.
   **--**Le samedi 30 avril 2016, la pièce de théâtre **« Blessures secrètes de 1943 »** écrite, adaptée et mise en scène par Luc SAINT-ELOY, fut jouée, à 19 heures, en hommage aux victimes dans les locaux de l'ancienne gendarmerie, rue Schœlcher**--**
6. ***La mort de Serge BALGUY***. Né le dimanche 26 avril 1925 à Basse-Terre. C'est sa passion du football qui l'avait conduit, le dimanche 2 mai 1943, au stade Félix EBOUE pour voir le match amical Racing Club/ Cygne Noir 4-0. ***« Vive de GAULLE, Vive GIRAULD, » des coups de feu éclatent…*** Le 2 mai 1943, les gendarmes du Maréchal PETAIN, lors d'une manifestation au Champ d'Arbaud à Basse-Terre, n'hésitent pas à ouvrir le feu sur la foule. ***Serge BALGUY*** s'écroule, frappé d'une balle en plein cœur. *« Victime de la barbarie ! Un trou béant sur son sein gauche indiquait l'orifice de sortie de la balle. Il avait connu la fin des titans : Mort foudroyé d'une balle en plein cœur ! »* Extrait de ''la GUADELOUP an tan BALGUY'' : Félix RHODES
   **--**L'image de ***Serge BALGUY*** est encore dans toutes les mémoires depuis le discours prononcé au Champ d'Arbaud par le Général de GAULLE, le 2 mai 1960, sur les lieux mêmes où se trouve la stèle**--**
7. Maurice MARTIN élu maire de Basse-Terre en 1938, jugé trop gaulliste, fut démis de son mandat par Vichy en 1941, au bénéfice de **Gaston FEUILLARD** son premier adjoint. **Gaston FEUILLARD** né au Comores, avocat avoué tenant la plus remarquable étude de Basse-Terre. Il avait une clientèle aisée de blancs créoles et du meilleur monde de la société du sud de Basse-Terre.
   **Gaston FEUILLARD** hué le 2 mai après l'assassinat de Serge BALGUY, démissionnait le 3 mai 1943. Il était remplacé par le Révérend Père GUILBAUD, curé de Basse-Terre.
8. **Amiral Georges ROBERT** *« La France aux Antilles 1939-1943 »* p. 119 Editions Plon 1950
9. Autour de la Libération de 1945, le Conseil général et le Comité de français de libération nationale dirigé par le Général de GAULLE appellent **Paul VALENTINO** à siéger à l'Assemblée consultative provisoire d'Alger puis de Paris. En février 1945, il dénoncera au ministre Paul RAMADIER la mauvaise gestion du ravitaillement des Antilles françaises. Secrétaire de la fédération socialiste de la Guadeloupe de 1944 à 1946, **Paul VALENTINO** est maire de Pointe à Pitre en avril 1945 et le restera pendant quatorze ans. Il est réélu conseiller général le 14 octobre 1945. Mais député, il est surtout présent à Paris où il représente ses camarades insulaires dans la plupart des réunions et congrès nationaux du parti.

*Sources* : ''*Histoire de la Guadeloupe*'' Henri BANGOU,
''*La Gwadloup an tan Balguy é an tan ladisidans*'' Félix RHODES
''*Nouvelles Etincelles*'' N°879 du 16 juillet 2020 article d'Emile ERNATUS
''*La dissidence aux Antilles*'' revue Vingtième siècle année 2000 Eric T JENNINGS
''*Le Scrutateur*'', ''*Wikipedia*'' et ''*Caraïbes Creole News* '' du 20 juillet 2020